

Une ressource inestimable
Par Ismael Clark Arxer CUBARTE 12.01.2015
À CUBA

Le Prix Casa de las Américas sous le signe de Cortázar
Par Michel Hernández Granma 15.01.2015

Un total de 652 textes seront en compétition dans le prix littéraire Casa de las Américas, l'un des plus importants du continent, qui aura lieu à La Havane et Cienfuegos du 19 au 29 janvier. Le prix se somme aux célébrations de l'institution pour le centenaire de la naissance de l'écrivain argentin Julio Cortázar (1914-1984).

Vingt-deux intellectuels de quatorze pays composent le jury du prix qui est conformé, dans la catégorie Roman, par Ignacio Echevarría (Espagne), Nona Fernández (Chili), Luis Negrón (Puerto Rico), Carol Zardetto (Guatemala) et Hugo Luis Sánchez (Cuba) ; en Poésie, par Piedad Bonnett (Colombie), Manuel Oreste Nieto (Panama), Tony Raful (Rep. Dominicaine), Ariel Silva Colomer (Uruguay) et Alex Fleites (Cuba) ; en Essai de thème historique et social, par Marta Harnecker (Chili), Alfonso Múnera (Colombie) et Zuleica Romay (Cuba) ; en Littérature pour les enfants et les jeunes, par Edgar Allan García (Equateur), Ema Wolf (Argentine) et Rubén Darío Salazar (Cuba) ; en Littérature brésilienne, par Sylvie Josserand Colla (France), Silviano Santiago (Brésil) et Julia Calzadilla (Cuba), et, pour le Prix en littérature latine aux États-Unis, par Aileen El-Kadi (Brésil), José A. Mazzotti (Pérou) et Margarita Mateo (Cuba).

La catégorie Roman se souligne cette année avec 179 textes, un record pour cette section. La liste est complétée par 232 recueils de poésies, 116 livres pour les enfants et les jeunes, 71 d'auteurs brésiliens, 29 essais et 25 œuvres écrites par des Latins aux États-Unis, a déclaré Jorge Fonet, directeur du Centre des Recherches Littéraires de Casa de las Américas lors d'une conférence de presse, ajoutant que l'Argentine et Cuba sont les pays présentant le plus de livres, avec 173 et 142 respectivement, suivis par le Brésil (71), la Colombie (65), le Mexique (34) et le Pérou (33).

Le programme comprend la mise en circulation des livres lauréats de la dernière édition de l'événement, le samedi 24 à Cienfuegos et le mercredi 28 à La Havane ; la présentation de l'œuvre théâtrale *El irrepresentable paseo de Buster Keaton*, à la charge de Teatro de las Estaciones ; un concert d'Ernán Lopez Nussa et son trio, et une rencontre le mardi 27 à 11 heures dans la salle Manuel Galich de la Casa de las Américas, qui mettra l'accent sur la littérature pour les enfants, avec les interventions d'Edgar Allan García (Equateur), d'Ema Wolf (Argentine) et de Rubén Darío Salazar (Cuba).

La présentation des archives virtuelles de Julio Cortázar, le lundi 26, sera un autre moment de grande importance du programme. Les matériels, gérés par un groupe de spécialistes du Centre des Études Latino-américaines (CRLA) de l'Université de Poitiers et de la bibliothèque de la Casa de las Américas, offrent une vision très complète du savoir-faire de l'auteur de *Rayuela*, de ses liens étroits avec la Casa et de ses échanges fructueux avec les intellectuels d'Amérique Latine. Ce même jour sera présenté le livre *Material de la revista Casa de las Américas de/sobre Julio Cortázar*, comprenant des œuvres écrites par l'illustre Argentin et ses collègues Roque Dalton, Eliseo Diego, José Lezama Lima, Gabriel García Márquez, Juan Gelman, Eduardo Galeano et Ricardo Piglia.

En outre, sera inaugurée l'exposition « Cortazar-Cuba. Lettres croisées », proposant l'abondant échange soutenu par l'écrivain argentin avec des personnalités et des institutions cubaines.

L'événement terminera le jeudi 29 avec l'annonce des lauréats des prix Casa de las Américas lors d'une cérémonie dans la salle Che Guevara de cette institution culturelle.

Haut

La Maison des Caraïbes promeut des cours sur la religiosité populaire

Par PL 15.01.2015

Santiago de Cuba - La Maison des Caraïbes de Santiago de Cuba promeut des cours sur la religiosité populaire pour les Cubains et les étrangers intéressés par ces sujets, en mettant l'accent sur les cultes syncrétiques de base africaine à Cuba.

Dans le cadre du programme académique inclus dans le produit culturel de l'institution pour le tourisme, il y aura des classes liées aux variantes du spiritisme cubain, à la règle de palo ou conga, à la santería et au vaudou dans la zone orientale.

Les dissertations théoriques, l'interaction avec les pratiquants de ces croyances et les visites dans les maisons/temples rendront propice une meilleure compréhension de ce legs intéressant.

Les expériences sur l'empreinte de la diaspora africaine centreront un des programmes didactiques, avec des approches à l'appartenance ethnique des groupes de ce continent dans la ville de Santiago de Cuba, à la migration haïtienne et franco-haïtienne et aux spectacles artistiques qui reflètent cette diversité.

Les chapitres concernant l'antiesclavagisme à Cuba et l'empreinte de la Vierge de la Caridad del Cobre dans la nationalité cubaine auront un intérêt particulier, avec une visite de la ville d'El Cobre, siège du monument au Cimarron et du sanctuaire de la divinité.

Le Festival des Caraïbes comme synthèse de l'identité des peuples de la région, dont la 35e édition aura lieu au mois de juillet, sera un autre des domaines abordés, à côté de l'histoire et de la culture de cette ville qui fêtera le 500e anniversaire de sa fondation durant l'été 2015.

Haut

Carlos Díaz : Prix National de Théâtre 2015

Par Amelia Duarte de la Rosa Granma 15.01.2015

Le Prix National de Théâtre 2015 a été conféré à Carlos Díaz, un des plus reconnus directeurs de la scène nationale.

Lors d'une conférence de presse, le jury, présidé par l'actrice Verónica Lynn, a expliqué qu'il a élu le directeur et fondateur de la compagnie de théâtre El Público entre les cinq nominés pour le Prix (Xiomara Palacios, Carlos Repilado, Fátima Patterson et Dagoberto Gaínza), « pour être une référence des planches du pays et un infatigable homme de théâtre. C'est un théâtriste complet, toute une institution, et en plus il a la capacité d'unir plusieurs générations lors de chaque proposition », a déclaré Veronica Lynn, soulignant que la décision était difficile.

« Choisir un seul lauréat entre ces cinq personnalités a été un travail rigoureux pour l'intense œuvre de chacun, mais nous sommes justes et il y a eu une unité quant à la décision », a déclaré René Fernández, membre du jury au côté de Carlos Pérez Peña, Juan Piñeira et Osvaldo Doimeadiós,.

Carlos Díaz, né à Bejucal et ayant près de 60 ans, est également professeur de direction et de dramaturgie de l'Institut Supérieur d'Art, assesseur dramatique et dessinateur de costumes et de décors. À la fin des années 1980, il fait ses débuts comme metteur en scène avec la première de sa trilogie Théâtre Nord-américain dans la salle Covarrubias du Théâtre National. Précédemment il avait fait partie du Ballet Théâtre de La Havane et de la compagnie Teatro Irrumpe, de Roberto Blanco. En 1992, il fonde le théâtre El Público et depuis lors jusqu'à ce jour, un grand nombre de ses mises en scène ont marqué un point de repère à et hors Cuba.

Des montages tels que Niñita querida, de Virgilio Piñera ; Caligula, d'Albert Camus, et d'autres de grande convocation comme La Célestina, de Fernando de Rojas ; Josefina la viagera, d'Abilio Estévez ; le monologue Ay mi amor ; Les larmes amères de Petra von Kant, de Fassbinder, parmi d'autres, sont des spectacles qui non seulement ont légitimé la compagnie, mais qui ont esquissé la poétique transgressive liée à différents thèmes de la vie quotidienne, engagée avec la réalité cubaine, ambitieuse et mature sur laquelle a toujours parié Carlos Díaz.

Audacieux et controversé pour les uns, spectaculaire et démesuré pour les autres, le travail que ce metteur en scène a fait dans chacune de ses productions a maintenu un espace privilégié pour la confrontation des langages et des options artistiques au cours des dernières décennies.

Toujours à la recherche de la meilleure communication avec le public, du perfectionnement avec l'équilibre qui poursuit la beauté, l'instinct théâtral de Carlos Diaz, sa passion pour rompre les conventionnalismes, la préparation minutieuse de la scène et l'utilisation des techniques toujours subordonnées à l'impulsion de la création, fait de lui un de nos metteurs en scène les plus talentueux.

Le Prix National de Théâtre, une distinction décernée chaque année par le Conseil National des Arts Scénique, lui sera remis le 22 janvier, Journée du Théâtre Cubain, date où tous les amateurs célèbreront cet art au côté de Carlos Díaz (qui est actuellement à Genève) lors d'un gala qui sera dirigé par l'acteur Osvaldo Doimeadiós.

Haut

La 16e édition du Festival de Théâtre de La Havane
Par Daynelis Rodriguez Peña Radio Enciclopedia 14.01.2015

Le Conseil National des Arts Scéniques du Ministère de la Culture convoque la 16e édition du Festival de Théâtre de La Havane, qui aura lieu du 22 au 31 octobre 2015.

Fondé en 1980 et depuis lors ayant une fréquence biennale, le festival s'est converti en un rendez-vous non compétitif ouvrant les scènes du pays aux tendances, idées, propositions et dialogues entre les collègues nationaux et étrangers.

L'axe central de cette année portera sur l'art de la mise en scène, une pratique très complexe, parmi les croisements de genres, qui continue comme une forme impérative de l'ordre dramaturgique de l'œuvre.

Les sessions académiques du Festival, sous l'égide du metteur en scène Peter Brook qui fêtera ses 90 ans en 2015, permettront d'apprécier ses différents chemins et ses différentes procédures, et les étudier lors de dialogues pratiques, théoriques et pédagogiques.

Le festival fêtera aussi le 30e anniversaire de la création de Teatro Buendia, le groupe essentiel dirigé par Flora Lauten, qui a été le nid et l'élan pour d'autres aventures théâtrales dans notre panorama scénique.

Le théâtre pour les enfants et de figures, le théâtre pour les adultes, la scène de rue et certaines expériences de danse rempliront les salles et les rues de La Havane, avec des extensions dans plusieurs provinces du pays, où l'on pourra apprécier l'art photographique et celui des affiches, ainsi que des présentations de livres et de revues.

Haut
Fidel sera toujours à El Romerillo
Par Pedro de la Hoz Granma 14.01.2015

« Fidel est ici », dit une plaque qui, depuis quelques heures, signale l'entrée du projet Laboratoire pour l'Art, que l'artiste Alexis Leyva Machado (Kcho) dirige dans le quartier El Romerillo, de la commune havanaise de Playa.

La plaque, dévoilée par Antonio Guerrero et Fernando González, les héros cubains ayant soufferts de longues et injustes peines de prison aux États-Unis pour lutter contre le terrorisme, se réfère à la présence du Commandant en Chef il y un an auparavant lors de l'ouverture du siège du projet.

« Fidel sera toujours à El Romerillo ; il est notre plus grande inspiration et tout ce que nous faisons pour enrichir la vie spirituelle des habitants de cette communauté se nourrit de sa pensée et de son œuvre révolutionnaire », a déclaré Kcho.

Connu également sous le nom de Kcho Studio, cet espace situé dans un quartier de personnes très humbles sur l'une des rives de la rivière Quibú, se définit pour la promotion du dialogue et de la compréhension humaine, de l'expérimentation artistique et de la

défense et de la promotion des valeurs culturelles.

Au cours de la célébration, des enfants et des jeunes de la communauté ont montré leur savoir-faire artistique et le chanteur Polito Ibáñez a offert un concert.

Haut

Le Laboratoire FolkCuba 2015 prochainement à La Havane
Par Daynelis Rodriguez Peña Radio Enciclopedia 14.01.2015

La 65e édition de FolkCuba aura lieu du 19 au 24 janvier. Il s'agit d'un événement parrainé par l'Ensemble Folklorique National depuis le siège de la compagnie, située dans la rue 4 de la municipalité havanaise Plaza de la Revolución.

Les personnes intéressées à y participer recevront des classes de la part des plus prestigieux maîtres de danse, chant et de percussions sur l'île dans le cadre des ateliers de l'événement, lesquels incluent également des danses et des chants d'origine Yoruba, ainsi qu'un large éventail de danses populaires de notre pays.

Le Laboratoire National et International FolkCuba 2015 a le privilège d'avoir lieu deux fois par an et de transmettre les secrets des danses folkloriques cubains et de leurs antécédentes africaines et hispaniques, et la magie des timbres sonores et des instruments de percussion nationaux.

Les inscriptions seront ouvertes à partir de 9 heures le lundi 19, date où les ateliers commenceront.

Haut

La Route de la Rumba a commencé par Atarés
Par Pedro de la Hoz Granma 13.01.2015

La célébration du 80e anniversaire de la comparse Los Marqueses de Atarés, dans le quartier havanais d'El Cerro, a marqué le début de la Route de la Rumba, un itinéraire conçu par le projet Timbalaye avec le soutien de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) et du Conseil National du Patrimoine Culturel afin de reconnaître les espaces où cette manifestation musicale et de la danse a laissé des empreintes.

Avant que les tambours retentissent dans un des quartiers de la plus grande tradition folklorique de La Havane, le poète Miguel Barnet, président de l'UNEAC, a souligné l'apport des rumberos d'Atarés dans la définition et le développement d'une manifestation qui, un jour, a-t-il prédit, devra être considérée Patrimoine de l'Humanité.

Précisément, le professeur et chorégraphe Ulises Mora a évoqué le lignage rumbero de Victor Herrera, fondateur de los Marqueses, et de Gonzalo Asencio (Tío Tom), auteur de chansons populaires comme Consuelate, A la fiesta de los caramelos no pueden ir los bombones ou du formidable guaguancó Dónde están los cubanos.

Lors de l'été prochain, la Route de la Rumba parcourra la plupart des provinces du pays, mais avant il y aura des présentations dans plusieurs villes italiennes et mexicaines.

Des rumberos de plusieurs générations, porteurs des expressions dérivées de la culture lucumí et des membres de la puissance abacua Isun Efo ont animé la célébration qui a culminé avec le parcours de la comparse de Los Marqueses dans la rue Vigía.

Haut

Les Héros cubains avec Alicia et le Ballet National
Par Amelia Duarte de la Rosa Granma 13.01.2015

La visite de René González, Fernando González, Ramón Labañino et Antonio Guerrero, quatre des Cinq Héros cubains récemment libérés des prisons étasuniennes, a proportionné de nombreuses émotions au siège du Ballet National de Cuba (BNC).

La prima ballerina assoluta Alicia Alonso les a reçu à l'entrée de l'institution, donnant la bienvenue aux combattants antiterroristes et les remerciant de leur visite.

Alice était heureuse de les voir libre et de pouvoir enfin parler avec eux, après tant d'années de lutte pour leur retour à la Patrie.

Les Héros, accompagnés de leurs parents, ont fait un parcours à travers les salles du bâtiment et ils ont rencontré les premiers danseurs du BNC, Viengsay Valdés, Amaya Rodríguez, José Losada, Sadaise Arencibia, Víctor Estévez, la maîtresse María Elena Llorente et Miguel Cabrera, historien du BNC.

Ensuite ils ont assisté à une présentation spéciale de la compagnie dans le Salon Bleu, avec La valse des heures, un fragment du ballet classique Coppélia et l'œuvre épique La avanzada, du Russe Azari Plisetski, abordant l'héroïsme et l'amour de la patrie, des pièces exécutées par les jeunes du BNC pour le plus grand plaisir de René, Fernando, Ramón et Antonio.

« Je voulais qu'ils voient la force de ses danseurs pour charger les femmes », a expliqué la légendaire artiste de 94 ans

À la fin de la visite, Antonio s'est dirigé aux danseurs et il les a remercié pour l'accueil. « Cuba a le Ballet National de Cuba parmi ses grandeurs, nous vous souhaitons le succès et nous espérons vous voir ici durant de nombreuses années de plus. »

Il a également demandé qu'ils n'abandonnent pas ce pays pour travailler dans d'autres où ils ne sont pas formés. « Personne ne perd l'amour pour la Patrie à l'extérieur, mais il est différent, il n'y a aucun autre pays dans le monde comme Cuba ».

Haut

Le Musée des Beaux-arts commence 2015 avec une programmation attractive
Par AIN 12.01.2015

Le Musée National des Beaux-arts commence sa programmation de 2015 avec un programme diversifié de cinq expositions et d'autres événements durant les mois de janvier et février.

« Martí dans le collectionnisme » est le titre de l'exposition qui sera ouverte le 23 janvier dans le Centre d'Information Antonio Rodríguez Morey, elle est composée d'une sélection de la collection de María del Carmen Lapinel avec des collages formés par enveloppes philatéliques, des timbres, des cartes postales, des photos d'œuvres d'art et d'autres. Elle montrera aussi des stylos appartenant à des intellectuels cubains et étrangers, un exemple des interprétations thésaurisées par la collectionneuse à partir des propositions faites à des personnalités sur la pensée de José Martí.

L'exposition « Tennessee William : dramaturge et peintre » sera ouverte le 13 février, grâce à la collaboration de la galeriste étasunienne Nancy Frank, avec quatre œuvres du célèbre intellectuel, des premières éditions de ses pièces les plus importantes, des photographies personnelles, des programmes et des affiches. Cette exposition sera complétée avec des évidences de la répercussion de ce dramaturge essentiel sur la scène cubaine avec des documents appartenant aux archives du Conseil National des Arts Scéniques.

Ce jour-là sera inaugurée « L'importance d'être... l'art contemporain belge en Amérique Latine », une exposition itinérante qui sera présentée ensuite à Buenos Aires et à Rio de Janeiro, peut-être la plus grande de son genre appréciée à Cuba, avec plus d'une cinquantaine d'œuvres d'éminents artistes ayant une influence au niveau international.

Le 20 février propose « La vague du temps », en hommage au centenaire de la naissance de Guy Pérez-Cisneros (1915-1953), un des critiques d'art cubain les plus importants de la première moitié du XXe siècle.

Conjointement à cette exposition, un colloque sera convoqué à la fin de ce mois pour réfléchir sur la vie et l'œuvre de Pérez Cisneros et des textes inédits seront publiés, parmi d'autres actions culturelles.

Les concerts de musique de chambre se maintiennent dans la salle de théâtre du Musée, ainsi que les ateliers pour les enfants et les jeunes et les projections d'audiovisuels dans l'Hémicycle de l'Édifice d'Art Universel.

Haut

La maison-musée Oswaldo Guayasamín de La Havane fête ses 22 ans
Par RHC 11.01.2015

La Havane, (RHC).- La Maison-musée Oswaldo Guayasamín de La Havane a fêté ses 22 ans.

Aleana Martínez sa directrice a évoqué au micro de notre station de radio les moments les plus significatifs:

« En 22 ans, des faits importants ont eu lieu, tant du vivant du peintre Guayasamín

qu'après son décès. La maison s'est attelée à la réalisation d'un programme d'activités qui sont toutes importantes. Nous avons des liens étroits et permanents avec les assistants sociaux, avec les enfants et les personnes du troisième âge de la communauté. Nous avons maintenu le legs de Guayasamín en continuant à appliquer des projets à l'intention de plasticiens tout comme il les a conçus. Tous les mois nous montons des expositions dans la salle transitoire pour des artistes dont je considère qu'ils sont importants car ils sont rigoureux dans la sélection des œuvres qu'ils exposent à la maison-musée Guayasamín . Nous avons organisé des hommages, des conférences de presse auxquels ont assisté d'importantes personnalités. C'est le Commandant Fidel Castro qui a inauguré la maison-musée Oswaldo Guayasamín cela fait 22 ans ».

Edité par Reynaldo Henquen

Haut

Maradona assiste à un concert de Silvio Rodriguez et rencontre les Cinq

Par RHC 11.01.2015

La Havane, (RHC).- Le grand footballeur argentin, Diego Armando Maradona a assisté à La Havane à un concert du chanteur compositeur Silvio Rodríguez et il a rencontré les 5 antiterroristes cubains qui sont de retour dans la patrie après avoir purgé des peines injustes aux États-Unis.

Maradona qui est arrivé lundi dans notre capitale pour enregistrer aux côtés du journaliste uruguayen, Victor Hugo Morales une nouvelle série de l'émission de télévision de la chaîne TELESUR De Zurda, a participé à l'un des concerts que Silvio donne dans le cadre d'un projet pour porter l'art aux communes et quartiers.

Maradona a partagé avec Antonio Guerrero, Ramón Labañino, Gerardo Hernández, Fernando González et René González leurs anecdotes sur leur emprisonnement et leur joie d'être de retour à Cuba.

Edité par Michele Claverie

Haut

Une exposition spéciale des peintures de Fidelio Ponce de León

Par Adolfo Silva Silva AIN 12.01.2015

Camagüey, Cuba – Les œuvres de Fidelio Ponce de León, (Camagüey 1895, La Havane 1949) situées dans trois provinces seront exposées tout au long de l'année à Camagüey, sa ville natale, afin de célébrer le 120e anniversaire de la naissance du peintre, l'un des plus notables de Cuba.

L'exposition, qui sera inaugurée le 24 janvier, le jour dudit anniversaire, compte une vingtaine de toiles appartenant au Musée National des Beaux-arts de La Havane, au Palais de Junco de Matanzas, et au Musée Ignacio Agramonte – de Camagüey – l'institution accueillant cette exposition.

Lors d'un entretien avec l'agence de presse Ain, Ernesto Escobar Escobar, président du Conseil Provincial des Arts Plastiques, a commenté que le musée de Camagüey a coordonné le programme d'hommage avec son homologue national. « Une des activités

consistera à accorder des caractéristiques différentes à la prochaine édition du principal événement des arts visuels De la province, le « Fidelio Ponce de León », qui aura lieu en septembre. Les changements comprennent, pour la première fois dans cette rencontre, d'étendre la convocation aux résidents de n'importe quelle partie du pays et de l'étranger. La programmation proposera également des actions telles que le Salon de la Ville (à Camagüey), le Dizain Mural (à Guaimaro) et la Plastique et l'Identité (à Sibanicú).

L'artiste est l'auteur d'œuvres comme Beatas, Niños ou Tuberculosis, parmi d'autres.

Haut

Festival du Habano sera dédié à Romeo y Julieta

Par ACN 10.01.2015

La Havane, (ACN) Le Festival International du Habano, ayant lieu dans la capitale du 23 au 27 février prochain, rendra hommage à Romeo y Julieta, l'une des marques traditionnelles des meilleurs tabacs du monde.

Au Palais des Conventions, se réuniront des entrepreneurs, des distributeurs, des commerçants, des spécialistes et des dégustateurs de plusieurs pays pour reconnaître la marque Montecristo, un autre produit de Habanos S.A., chargé de leur production et commercialisation.

Les participants pourront également profiter des nouvelles vitoles que Habanos S.A. introduira dans le marché en 2015.

L'évènement comprendra comme tradition une visite spéciale aux plantations de tabac les plus importantes de Pinar del Río, où se produit la meilleure feuille pour confectionner à main les célèbres cigares cubains.

Javier Terrés, vice-président de développement de Habanos S. A, a déclaré que l'introduction de nouvelles marques dans le marché à valeur ajoutée permettront d'augmenter les ventes et consolider le prestige international de ce produit cubain.

Il a ajouté que malgré la crise financière internationale et la campagne antitabac dans le commerce, les fumeurs préfèrent encore les Habanos.

Habanos S.A. commercialise dans plus de 150 pays les marques célèbres Cohiba, Romeo y Julieta, Montecristo, Partagás, San Cristóbal de La Habana et Trinidad y Bolívar, entre autres.

Haut

CUBA DANS LE MONDE

Le MNBA participe à l'hommage à l'artiste Mario Carreño

Par Adalys Pérez Suárez CUBARTE 16.01.2015

Des oeuvres appartenant au trésor du Musée National des Beaux-arts (MNBA) enrichissent l'exposition « Univers Carreño. Le corps de Mario Carreño 1940-1992 », en hommage à l'artiste cubano-chilien, qui a été inaugurée dans l'institution homologue de Santiago de Chili.

Huit toiles réalisées par le peintre dans les années 1940 conformément la collaboration cubaine qui a voyagé accompagné d'Ana Cristina Perera, directrice du MNBA et d'un de ses spécialistes, le conservateur Roberto Cobas, qui a offert une conférence sur le créateur né à La Havane en 1913 et décédé en 1999 au Chili, où il vivait depuis 1957.

Parmi les pièces appartenant à la collection de l'Art Cubain du musée havanais se trouve l'œuvre intitulée El nacimiento de las naciones americanas (La naissance des Nations américaines), de 1940, montrant le métier atteint par Carreño jusqu'à ce moment et permettant d'entrevoir des facettes intéressantes de sa production ultérieure.

Ouverte jusqu'au 5 avril dans le Musée des Beaux-arts et dans l'Espace 26 de la Fondation Itaú, l'exposition compte 40 œuvres datées entre 1940 et 1992, lesquelles sont ordonnées en accord aux différents pays dans lequel l'artiste a donné carte blanche à sa création : Cuba, Espagne, Mexique, France, États-Unis et Chili.

Le MNBA apporte à l'ensemble des œuvres de Carreño, présentes pour la première fois au Chili, appartenant à sa première étape après avoir obtenu son diplôme à l'Académie de San Alejandro – de laquelle il a été professeur plus tard – où il reçut, parmi d'autres, l'influence du muralisme mexicain.

Ayant un reconnu travail artistique et une vaste expérience comme professeur, le peintre a reçu le Prix National de l'Art du Chili en 1982. En 1993, le Musée National des Beaux-arts a réalisé une rétrospective de son œuvre, présente dans diverses institutions d'Amérique Latine, des États-Unis et d'Europe.

Haut

L'Ambassade de Cuba reçoit une donation de la Galerie Latino-américaine ARTANA
Par EmbaCuba Hollande 16.01.2015

La Haye – Le directeur de la Galerie Latino-américaine ARTANA de La Haye, M. John Dunkelgrün, a remis à l'Ambassade de Cuba des Pays-Bas six œuvres de la plasticienne cubaine Julia Valdés Borrero, correspondant aux collections « Objetos Rituales » et « Travesías » de 2009.

L'artiste Julia Valdés, membre de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) et de l'Association Internationale des Artistes Plastiques (AIAP), a reçu plusieurs prix durant sa carrière et elle a exposé son art dans de nombreuses galeries nationales et internationales.

La galerie ARTANA expose des œuvres d'artistes latino-américains dans ses salles, pour la plupart inconnus du public néerlandais, se convertissant ainsi en icône de l'art et de la culture latino-américaine aux Pays-Bas.

Les œuvres données à la représentation diplomatique se somment à la collection de l'art cubain que celle-ci thésaurise et elles seront exposées comme le signe de la forte amitié envers M. John Dunkelgrün.

Haut

Une tournée triomphale du ballet Prodanza de Cuba en Chine

Par Ilsa Rodriguez PL 15.01.2015

Beijing – La directrice du ballet Prodanza de Cuba, Laura Alonso, a exprimé sa satisfaction quant à la marche d'une tournée dans 16 villes en Chine, qui a commencé à Shanghai, puis a continué à Xiamen, la capitale de la province de Fujian. La représentation dans l'un des principaux théâtres de cette grande ville prospère a compté la présence des principaux dirigeants de la province, qui ont acclamé la performance de Prodanza.

Lors d'une déclaration via téléphone à l'agence Prensa Latina, Laura Alonso a expliqué que la compagnie apporte en Chine une version du Lac des cygnes de plus de deux heures, qui rend hommage à ses parents - Alicia et Fernando Alonso, créateurs de l'école cubaine de ballet et du Ballet National de Cuba -.

À Xiamen, les rôles principaux étaient interprétés par Patricia Hernández et Alejandro Izquierdo. La jeune danseuse a déclaré être très impressionnée par les dimensions du théâtre et les nombreux applaudissements provenant d'un public qui avait rempli la salle.

Il s'agit de la première tournée en Chine de Prodanza, au cours de laquelle ils ont programmé 45 représentations dans 16 villes et qui terminera au mois de février à Beijing.

La tournée de cette compagnie cubaine, créée pour soutenir les jeunes talents de la danse afin de devenir les futurs danseurs du ballet à Cuba, a débuté le 19 décembre dans la cosmopolite Shanghai et jusqu'à ce jour, ils ont réalisé 12 représentations.

La prochaine étape de la compagnie cubaine sera à Shenzhen, une des zones économiques les plus prospères de Chine et une des plus grandes villes de la province de Guangdong avec 15 millions d'habitants, proche de Hong Kong.

Le porte-parole de Prodanza a déclaré que durant leur séjour dans la province orientale de Shandong, la maîtresse Laura Alonso a offert une classe magistrale aux étudiants de ballet de la ville Jinan.

À Guangzhou, la capitale de la province de Guangdong, Prodanza annonce un atelier sur la culture cubaine, lors duquel Laura Alonso parlera de la pertinence de l'école cubaine de ballet et montrera un documentaire sur la vie de la prima ballerina assoluta Alicia Alonso.

Prodanza a déjà interprété le Lac des cygnes à Shanghai, Ningbo, Xuzhou, Jinan, Suzhou, Shandong, Nanjing et Xiamen. Ses prochaines étapes seront Shenzhen et Guangzhou.

La maîtresse Lourdes Catalina Álvarez, du Ballet National de Cuba se trouve au côté de Prodanza en qualité d'invitée.

La tournée de Prodanza en Chine devient la plus importante réalisée par une compagnie étrangère de ballet au cours des 20 dernières années.

Haut

Présentation du cinéma cubain en Grèce

Par PL 12.01.2015

Athènes, (PL) Une présentation du cinéma cubain organisée à l'occasion du 56e anniversaire du triomphe de la Révolution cubaine a été inaugurée dans la capitale grecque.

La cérémonie d'ouverture a été menée par le chercheur Alejandro Castro; le président de l'Association d'amitié et solidarité Helenocubana, Nikos Karandreas; et par un groupe d'artistes grecs ayant chanté tout au long d'une nuit dédiée à la solidarité internationaliste.

Alejandro Castro a remercié le peuple grec pour leur appui à la Révolution cubaine tandis que Nikos Karandreas a rappelé que durant 56 ans Cuba a défendu l'amitié et la fraternité existant entre les deux peuples.

L'ambassadeur de Cuba en Grèce Osvaldo Cobacho a souligné le louable rôle des organisations de solidarité grecques dans la lutte pour la mise en liberté des cinq cubains antiterroristes.

Lors de la soirée culturelle on a projeté « Kangamba », du réalisateur Rogelio Paris. Ce film raconte l'une des actions les plus décisives des troupes cubaines pendant la guerre de libération d'Angola contre le régime de l'apartheid d'Afrique du Sud.

Les présentations des films cubains auront lieu jusqu'au 14 janvier. Le programme est composé d'un large panorama du cinéma cubain classique et contemporain.

Haut

Maraca étend les frontières du jazz aux États-Unis

Par Yeneily García García CUBARTE 09.01.2015

Le concert New Jazz Frontiers, réalisé à New York et avec la participation du célèbre flûtiste cubain Orlando Valle, Maraca, a été très bien accueilli par le public et la critique – avec des éloges dans le prestigieux New York Times -.

Ce musicien, compositeur, arrangeur et directeur, qui a débuté dans le légendaire groupe Irakere, a partagé la scène avec le harpiste colombien Edmar Castañeda, le pianiste vénézuélien Edward Simon, le bassiste Luques Curtis et le percussionniste Daniel Freedman, ces deux derniers Étatsuniens, formant une alliance qui a ébranlé le Lincoln Center, selon le journal new-yorkais.

Malgré le peu de temps des répétitions, les musiciens ont bien pensé la façon de combiner leurs styles et leurs compositions, souligne le New York Times, qui a également salué la proposition sonore : un mélange d'éléments aussi disparates que le flamenco andalou, le joropo vénézuélien et le son cubain, tous sous la bannière du jazz.

Les improvisations de Maraca à la flûte ont comprises l'interprétation de plusieurs interprètes jouant en même temps, elles ont été un enchaînement des moments de virtuosité, les uns au-dessus des autres, a publié le journal, ajoutant qu'avec la nouvelle de la restauration des relations diplomatiques entre les États-Unis et Cuba, de tels moments pourraient devenir plus fréquents. « Un résultat possible de la normalisation des relations entre les États-Unis et Cuba : un soutien accru quant à la création des concerts comme le New Jazz Frontiers, une expérience et un triomphe présenté dans le cadre du programme Jazz at Lincoln Center ».